



Avant-propos

BY/PAR GILLES CAMPAGNOLO

Directeur de Recherche, DR2, CNRS-GREQAM (UMR 7316)

La Troisième Conférence internationale de philosophie économique s'est tenue à Aix-en-Provence les 15 et 16 juin 2016. Elle a manifesté le succès grandissant d'un événement qui a pris de l'ampleur depuis qu'il s'est tenu à Lille (2012) et à Strasbourg (2014) – Lyon l'accueillera en 2018. Avec près de 200 propositions de présentation soumises à la sagacité des membres du comité scientifique international et, au final, près de 150 présentations données en français ou en anglais, l'événement a marqué le champ disciplinaire d'une pierre blanche.

La vingtaine de pays représentés, les représentants insignes que furent les orateurs pléniers (Cristina Bicchieri, John Davis et Daniel Hausman, aux œuvres et activités éditoriales bien connues), le soutien du Réseau Philosophie-Économie, de l'Association Charles Gide pour l'histoire de la pensée économique, du réseau international INEM ont fait de l'événement une réussite exceptionnelle.

En tant que coordinateur global de la conférence (le comité d'organisation étant composé de Jean-Sébastien Gharbi, Philippe Grill et Jean Magnan de Bornier, et le comité scientifique d'une trentaine de nos collègues à la difficile tâche de sélectionner les propositions), il me revient de souligner le soutien des conseils locaux (région, département et métropole), la qualité organisationnelle du laboratoire GREQAM/AMSE (*Aix-Marseille School of Economics*) l'accueil fourni par le Conservatoire d'Aix-en-Provence – où Katherine Kautsky rendit un « Hommage à Schubert » qui émut près de deux cents participants.

Revenons aux contributeurs scientifiques qui firent le succès de la conférence : certaines contributions constituaient des « sessions thématiques ». Leurs présidents avaient répondu à l'« Appel à communication » lancé en français et en anglais sur le thème des « représentations de l'agent » en unissant autour d'eux équipes existantes et/ou collaborations rodées. Damien Bazin porta ainsi le thème « Capabilités » (en deux sessions dont il présida l'une et Sophie Swaton l'autre). L'unité du thème conduit maintenant notre collègue à publier certains de ces textes dans le présent numéro spécial. D'autres revues ont également prévu des numéros spéciaux qui viendront en leur temps.

Quant au présent numéro, et en tant que responsable de la conférence et co-éditeur d'une revue scientifique *française* dans le domaine (la *Revue de philosophie économique*, qui publie également en anglais mais défend la francophonie), qu'on me permette de souligner sa parution rapide, grâce à un bel effort éditorial, ainsi que, hors les qualités scientifiques

intrinsèques propres aux textes le composant, qu'en paraissant en français, ils illustrent l'un des souhaits majeurs de la conférence : promouvoir des coopérations encore plus dynamiques, sur la base d'une recherche de la meilleure qualité, et ce, quels que soient langue et support. Là réside selon nous, pour la francophonie, une perspective ouverte, de plain-pied avec la constitution de notre champ académique dans le monde.

Le français est un medium international indispensable en philosophie et en philosophie économique en particulier, pour la raison même que celle-ci est sans doute plus liée au monde anglophone que d'autres domaines philosophiques : nous considérons par conséquent l'existence de textes repérables et de qualité en français comme un instrument de projection des recherches concernées vers d'autres langues. Car bien entendu ils seraient à mobiliser également. Or il convient pour ce faire d'utiliser déjà ce qui est donné – et, avec le présent numéro, c'est un bel exemple. Aussi est-ce un plaisir que de le saluer ici au nom du comité d'organisation et du comité scientifique de la Conférence de philosophie économique.

Le 18 septembre 2016